

Itinéraire
d'un indigène

Latra Kebir

**Itinéraire
d'un indigène**

LES ÉDITIONS DU NET
126, rue du Landy 93400 St Ouen

© Les Éditions du Net, 2021
ISBN : 978-2-312-08348-3

*La guerre de mon père
Moi Ahmed enrôlé de force au nom de mon frère
Rabah décédé*

*Témoignage à la mémoire de mon cher père
disparu il y a une quarantaine d'années et à tous
ses compagnons y compris celui qui a voulu
tester son courage : il se reconnaîtra peut-être
s'il est encore de ce monde ou si l'un des siens a
ce livre entre les mains.*

Je suis S. Rabah alias S. Ahmed, né le 27
mai 1902 à F'kirina, département de Constantine.

Le numéro de ma carte de combattant est : 33952

Le numéro matricule de mon livret militaire
est : 1804

Le numéro de mon régiment d'artillerie est : 1199

Avant-propos

« Cent deuxième anniversaire de l'armistice de 1918. » Maurice Genevoix témoin et plume de la grande guerre a cette capacité à restituer le vécu sans être en surplomb, mais à côté Aurélie Luneau.

« Ce que nous avons fait, c'est plus qu'on ne pouvait demander à des hommes et nous l'avons fait. » Maurice Genevoix

« Je souhaite que ceux de 14, simples soldats, officiers, engagés, appelés et à travers Maurice Genevoix tous les combattants accèdent symboliquement à la postérité. » a dit le président français Emmanuel Macron le onze novembre 2020

Les anciens combattants en général et les algériens en particulier sont trop souvent les grands oubliés des historiens. Ces héros anonymes sans noms, sans visages et sans photos ont pourtant contribué malgré eux et au péril de leurs vies à libérer la France ! Ils ont payé un lourd tribut lors des deux conflits mondiaux les plus meurtriers de l'histoire contemporaine. Le colonialisme est spoliateur, avilissant et déshumanisant. Il dénie le droit d'exister de tout un

peuple, il tente de le déraciner de sa culture, de sa langue, de sa religion et de ses coutumes ancestrales.

Après les deux plus grands conflits mondiaux qui ont traumatisé l'humanité toute entière, et marqué les esprits de plusieurs générations, un nouveau genre de récit littéraire a vu le jour : il s'agit du témoignage. Une vague de témoignages inédits issus des descendants d'anciens combattants est loin de se tarir car ce fut une guerre terrible sur tous les plans. Parfois, il suffit d'un détail, d'une image, d'une journée de fête, d'un anniversaire, d'une parole précieusement gardée dans une poche de notre cœur pour qu'un siècle après les faits, le passé fasse soudainement irruption dans notre vie. « Tous les chagrins sont supportables si on en fait une histoire ou si on les raconte » explique Karen Blixen. Les enfants d'indigènes autochtones naissent, grandissent miraculeusement au milieu de la misère, de la malnutrition et du manque de soins et ils sont souvent arrachés à leurs mères pour aller gonfler les rangs de l'armée coloniale ; creuser des tranchées et y périr, dans l'anonymat et l'indifférence du monde dit civilisé ou à défaut, revenir défigurés, estropiés et c'est là l'horreur absolue. Ils sont traumatisés par tant d'actes barbares, horribles, indicibles, à peine croyables, à peine imaginables. Ils ont vu la mort en face. ils l'ont affrontée, et certains plus chanceux que d'autres l'ont trompée et ont survécu à une terreur et une horreur incommensurables ; Les gueules cassées, les manchots, les aveugles, les borgnes, les unijambistes

gardent au fond d'eux-mêmes des images terribles refoulées qui hantent leur sommeil et les empêchent de lâcher prise.

Introduction

Revisiter un passé douloureux maintes fois évoqué lors des veillées familiales d'antan est pour moi plus qu'un devoir. Le moment est enfin venu pour moi de me défaire de cet héritage trop lourd, trop pesant, trop présent dans mes souvenirs. Je tiens à préciser que mon père, homme timide et introverti, parle très peu, ne se glorifie jamais, ni en public ni même dans l'intimité. Il n'avait nullement l'intention de briller ou de se tresser des lauriers dans des épopées où il est le héros incontesté et incontestable.

L'humilité et la modestie sont ses qualités premières. Ses vertus humaines parlent pour lui, Il nous livre ses sentiments de profonde tristesse et d'impuissance face à une autorité coloniale féroce, injuste et insensible aux malheurs des colonisés.

Contrairement aux marocains et aux tunisiens, à partir de 1912, des milliers de jeunes indigènes algériens sont soumis au service militaire obligatoire pendant la première guerre mondiale et même lors du conflit de l'entre-deux-guerre le plus meurtrier à savoir la guerre du Rif. Les jeunes appelés sont le plus souvent affectés aux sections d'assaut ; des missions les plus périlleuses qui ont coûté la vie à des milliers